



*François Guin et ses Swingers - photo Claude Turier*

**ARGENTON sur Creuse** (Indre), le 6 août 2010 par Claude Turier

Le soir du 6 août 2010, le square d'Argenton sur Creuse s'est de nouveau allumé pour résonner des notes brillantes et cuivrées de François Guin et des "Swingers"; il était temps, après quelques années (on ne dira pas combien pour ne fâcher personne).

C'est sous la grande "vague", prouesse architecturale du jardin public, que les Swingers ont donné (comme on s'y attendait) le meilleur d'eux-mêmes; cette vague, qui date des années cinquante, renvoyait ombres et mélodies et semblait vouloir submerger le groupe, telle la célèbre vague du japonais Hokusai, artiste d'un pays bien connu et cher au cœur du maître d'œuvre de la soirée, François Guin.

Le sextet, très éclectique, où "jeunes" et "vieux" se renvoyaient, non pas la balle, mais les soli plus endiablés les uns que les autres, était composé, outre de François Guin au trombone et au chant ("Jéricho"), de Pierre Schirrer au sax ténor et clarinette, Marcel Bornstein à la trompette, Cédric Caillaud à la contrebasse, Vincent Frade à la batterie et l'élégant Philippe Duchemin au piano.

Classique et tradition au menu, hommage au grand Duke avec "Mood Indigo", "Take The A Train", ou "In A Mellow Tone", sans oublier le célèbre "Rockin In Rhythm", mais aussi des compositions de François, avec des morceaux d'anthologie comme "Swingers At CSG", datant de la fondation du groupe, "Sails And Happiness", ou l'adaptation du légendaire "Swanee River".

Le jazz conserverait-il plus que toute autre représentation artistique? Toujours est-il que sur scène, ces jeunes "vieux de la vieille" ne nous entraînaient pas à l'hospice de Gouyette (pour évoquer Michel Audiard), mais bien à New-York le temps d'un concert. L'auditoire argenton-nais, ravi et nombreux, en redemandait en scandant des pieds et des mains les refrains de ce jazz souvent boudé des critiques mais réclamé par le public.

C'est sur un "What A Wonderful World" en guise de bis final que tout le monde se sépara. Wonderful Show.

Claude Turier